

CORNERSTONE

L A P I E R R E D' A N G L E - N° 73 – Hiver 2015.

REVUE DU CENTRE OECUMÉNIQUE DE THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION SABEEL

LES AMIS



Al-Walaja - Des benevoles viennent aider les habitants à récolter les olives dont les plantations seront inaccessibles à leurs propriétaires dès que le mur de séparation israélien entourera complètement la ville, selon les plans prévus.

© RyanRodrickzeiler.com

DANS CE NUMÉRO

Les Amis internationaux de Sabeel	1
Jésus pardonne et guérit un homme paralysé	2
Les Amis de Sabeel d'Australie (SARL)	4
Les Amis canadiens de Sabeel	7
Les Amis de Sabeel France	10
Les Amis de Sabeel Allemagne	12
Les Amis de Sabeel Irlande	14
Les Amis de Sabeel des Pays-Bas	15
Les Amis de Sabeel Norvège	18
Les Amis de Sabeel Scandinavie/Suède	20
Les Amis de Sabeel Royaume-Uni	21
Les Amis de Sabeel Amérique du Nord	23

Les Amis internationaux de Sabeel

Dans ce numéro de Cornerstone, nous présentons les Amis internationaux de Sabeel. Comme les amis dans le texte de l'Évangile de Marc (cf. Étude biblique, p. 2) qui ont porté leur ami vers sa guérison, ces amis du monde entier se sont appropriés l'appel pour plus de justice en Israël et en Palestine. Leurs visites de solidarité, leurs programmes de formation, leur plaidoyer, leur soutien et leurs prières continuent de nous donner de l'espoir. Leur engagement et leur fidélité nous rappellent, comme nous en avons besoin, que nous ne sommes pas seuls dans notre lutte pour une juste paix.

Trad. O. Gros

Jésus pardonne et guérit un homme paralysé.

Marc 2 : 1-12 - Étude biblique,
par l'équipe du personnel de Sabeel et des Amis internationaux.

Cette histoire très connue se trouve dans les trois évangiles synoptiques de Matthieu, Marc et Luc. Elle se déroule à Capharnaüm, sur la Mer de Galilée, qui était devenu le siège du ministère de Jésus. Les guérisons et l'enseignement de Jésus avaient commencé à attirer de grandes foules, et nous voyons dans ce récit que la maison où il se tenait était pleine à craquer de disciples, de gens désireux d'entendre son enseignement et à la recherche de guérison. Ce fut dans cette foule que des hommes arrivèrent. Ils étaient quatre et ils portaient un homme paralysé dans l'espoir qu'il fût guéri par le toucher salvateur de Jésus. Mais la foule leur rendait l'accès à Jésus impossible. Que firent-ils, donc ? Ils montèrent l'homme sur le toit, pratiquèrent une ouverture et le descendirent en présence de Jésus.

Arrêtons-nous ici et examinons ce que nous avons déjà lu, en le reliant particulièrement à notre situation actuelle. Pour ceux d'entre nous qui vivent en Palestine ou qui y sont venus en visiteurs, il est facile de faire des comparaisons avec la vie ici et maintenant. L'histoire nous rappelle le fort réseau social qui existe encore ici. Jésus donc attirait déjà de grandes foules ; les gens ont parlé à leurs voisins de cet homme qui parlait avec autorité et qui réalisait des guérisons miraculeuses. La maison était pleine quand il

arriva dans ce foyer, à Capharnaüm ; la porte était ouverte à tous pour entrer et écouter ses paroles. L'hospitalité palestinienne est évidente. Tous étaient les bienvenus.

La maison où se tenait Jésus était une maison typique, une maison simple, avec un toit fait d'herbes sèches ou de chaume. Comme les hommes ne pouvaient pas pénétrer par la porte, ils montèrent sur le toit, creusèrent dans le chaume pour parvenir à faire une ouverture par où ils pourraient faire descendre leur ami.

Et Jésus vit leur foi. Les hommes croyaient que Jésus pourrait guérir physiquement leur ami mais ce qui se passa ensuite surprit tous les présents. Jésus lui pardonna ses péchés ; ce qui causa un tumulte de protestations parmi les membres du Sanhédrin, les maîtres de la loi, qui étaient présents. Dieu seul pouvait pardonner les péchés. Jésus sut ce qu'ils pensaient et il les défia en leur montrant finalement qu'il avait non seulement le pouvoir de pardonner, mais aussi de réaliser le miracle physique de la guérison de l'homme paralysé, en prononçant ces mots, « ... Lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison. » Et tous étaient émerveillés et louaient Dieu en disant, « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »

En Palestine de nos jours, nous voyons quotidiennement se dérouler le même scénario. Des gens souffrant de maladies, des gens blessés dans la vague de violence qui affecte la vie quotidienne, des gens qui cherchent la guérison et ne trouvent que des obstacles sur leur chemin. Les postes de contrôle et le mur de séparation rendent quasiment impossible

l'accès aux hôpitaux de Jérusalem où la guérison serait possible. Les amis cherchent des solutions créatives pour apporter la guérison mais les obstacles sont difficiles à surmonter.

Mais ce récit ne permet pas seulement de faire des comparaisons évidentes. Il autorise des remarques plus importantes. Arrêtons-nous à deux d'entre elles.

- Quand nous lisons ce récit en Palestine aujourd'hui, il est facile de faire des comparaisons entre les personnages de cette parabole et la situation actuelle. Considérons d'abord l'homme paralysé. Nous ne connaissons pas son histoire. Est-il paralysé depuis sa naissance ou suite à un accident plus tard dans sa vie ? Nous savons parfaitement qu'il dépend complètement de ses amis et sans doute de sa famille pour les soins quotidiens. A-t-il abandonné tout espoir de guérison ? A-t-il entendu parler des miracles de guérison de Jésus, et a-t-il demandé l'aide de ses amis ? Il se peut que ses amis l'aient amené de leur propre chef à cette rencontre. De toute façon, ces amis montrent grande détermination et inventivité. Ils refusent d'être arrêtés par la foule, et ils cherchent une solution, un moyen, pour se présenter à Jésus. Ils n'abandonnent pas. Leur foi dans le pouvoir de guérir de Jésus les pousse à persévérer.

Pouvons-nous comparer l'homme paralysé à la Palestine ? La Palestine est-elle aujourd'hui « paralysée » par l'occupation et par l'impuissance du monde à agir ? Les gens ont-ils perdu l'espoir qu'il n'y ait jamais la paix, une paix juste ? Y a-t-il des amis (nations, chefs politiques et/ou religieux, ou ONG) qui aient la



Les amis internationaux travaillant au Centre Sabeel à Jérusalem..

volonté, la détermination, le courage et la créativité pour braver les « foules » qui font obstacle, afin de conduire la Palestine là où une paix juste puisse se réaliser ?

Mais, tout en comptant ses amis avec gratitude, [surtout ici à Sabeel, nous remercions aussi chaleureusement les Amis de Sabeel du monde entier pour leur engagement fidèle en faveur de la paix et de la justice], le peuple palestinien est fatigué d'être « porté ». Il veut une vie d'indépendance dans la dignité. Et, même si l'aide des amis est nécessaire et appréciée, les Palestiniens ne veulent pas continuer à vivre dans la dépendance ; ils veulent être capables de « prendre leur brancard et d'aller dans leur maison », leur maison dans un État à eux.

Le processus de paix lui-

même est-il paralysé ? Et, si c'est le cas, où sont les amis, la créativité et la détermination qui mettront fin à l'occupation afin que tous puissent être guéris ?

Peut-être pouvons-nous tous nous identifier à cet homme. Il est si facile de se sentir impuissant en présence de tant d'opposition et de pouvoir, mais la détermination et le courage de ces amis nous donnent de l'espoir. Nous ne sommes pas seuls. Nous ne devons pas perdre la foi. Nous devons croire que la justice prévaudra.

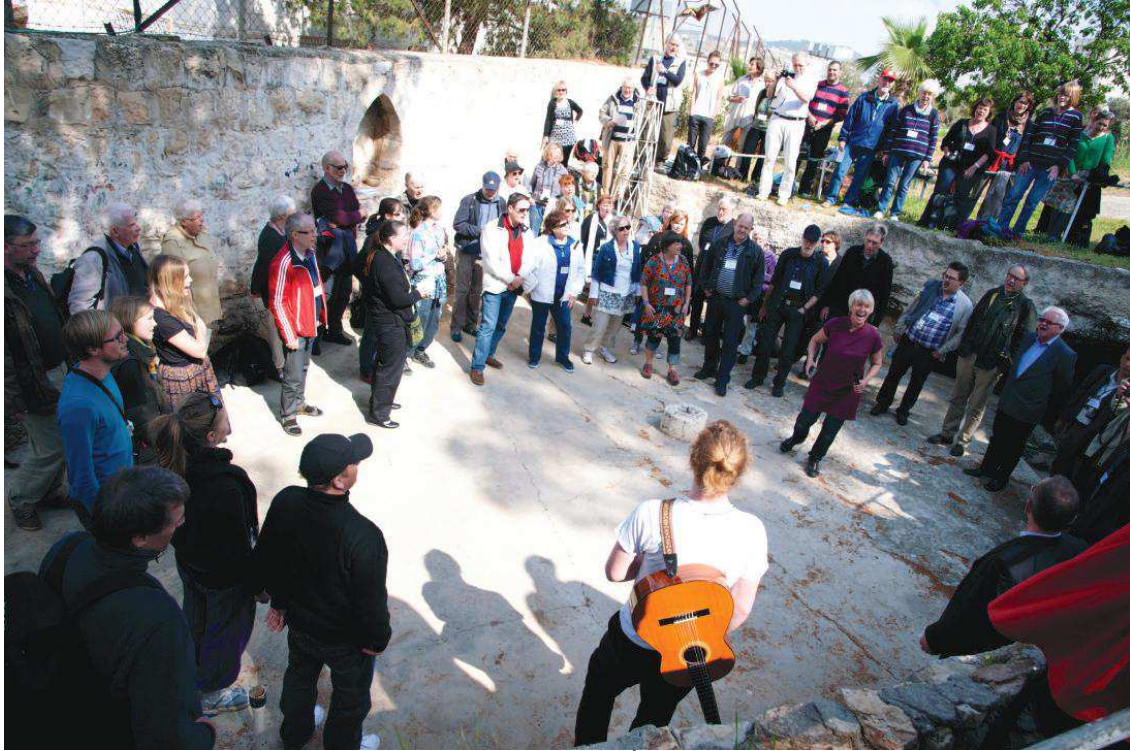
Mais cette histoire a un autre aspect : le thème de la foi et du pardon. Jésus n'a pas seulement offert à cet homme la guérison physique ; il lui a offert la guérison spirituelle avec ses paroles de pardon. L'occupation a été brutale et ses effets ont des conséquences sur tous les aspects de la vie. Ces effets ne

sont pas seulement physiques ; ils affectent aussi notre esprit, notre âme. Même si la guérison physique a lieu avec la fin de l'occupation, Israël et la Palestine auront besoin d'une guérison plus profonde, d'une guérison qui efface la haine, la colère et l'esprit de vengeance. Une guérison intérieure du corps, de l'esprit et de l'âme. Une guérison qui mène à la réconciliation et au but ultime du pardon.

Et quand cette guérison aura lieu, quand cette paralysie appelée occupation prendra fin, et qu'une paix juste sera rétablie, espérons que ceux qui en seront témoins verront la justice et la miséricorde de Dieu à l'œuvre, que la réconciliation et le pardon prévaudront et que le monde entier sera bouleversé et rendra gloire à Dieu.

Trad. Liliane Buot.

LES AMIS DE SABEEL - AUSTRALIE, inc. (SARL) [ADS-AI]



Célébration au Champ du Berger, à Beit Sahour. – Élément du pèlerinage « Venez et voyez »

- Conférence suédoise. © RyanRodrickBeiler.com

CRÉATION DES ADS-AI.

Amis de Sabeel-Australie Inc.

ADS-AI a été fondée en août 2003. Sa création est due à l'initiative de Ray Barraclough qui a été au service de l'Église anglicane à Jérusalem-Est au début des années 1990. Au cours de l'assemblée inaugurale, les personnalités ci-après ont été élues au Comité de Direction: Ray Barraclough, Greg Jenks, Clarrie Gomersall, Sœur Gillian Gardner SSA (Ndt. Administration de Sécurité sociale) et John Roberts.

ADS-AI se considère comme un groupe de soutien œcuménique pour le Centre de Théologie de la Libération

Sabeel qui a été fondé par Naim Ateek, et dont le siège est à Jérusalem.

Par rapport au contexte australien (et néo-zélandais)¹, ADS-AI s'est donné pour objectifs :

A. Une meilleure prise de conscience par les chrétiens australiens en ce qui concerne leur façon de voir, les aspirations et les activités de Sabeel et plus largement des chrétiens palestiniens dans leur pays natal.

B. La diffusion d'informations concernant les conditions de vie des Palestiniens, et plus

particulièrement de ceux qui vivent dans les Territoires occupés.

C. La diffusion d'exemplaires de la revue de Sabeel *Cornerstone* aux membres et sympathisants des ADS-AI.

D. Encourager les membres et les sympathisants d'ADS-AI à assister aux conférences internationales que Sabeel organise.

E. Chercher à contribuer efficacement au débat public et à la politique australienne en ce qui concerne les aspirations et les expériences du peuple palestinien.

QUELQUES EXEMPLES D' ACTIONS DES ADS-AI.

Ce qui suit donne quelques exemples des efforts de réalisation de ces objectifs en ce qui concerne les points A et E.

A. Le Révérend Dr Greg Jenks et Sœur Gillian ont soumis au Synode du diocèse anglican de Brisbane une motion qui, selon certains points énumérés dans cette motion, exhortait le Synode à "*affirmer la foi et la mission des communautés chrétiennes palestiniennes et d'engager ce diocèse dans une relation de solidarité avec eux en cette période de crise*".

La motion a été adoptée sans débat par le Synode. Il n'y eut aucune voix opposée.

E. ADS-AI a écrit plusieurs fois tant au Premier Ministre qu'au Ministre des Affaires étrangères au sujet de la politique du gouvernement australien à l'égard du peuple palestinien. Notamment au Premier Ministre Kevin Rudd :

« Cher Mr Rudd,

Au nom des *Amis de Sabeel-Océanie*,² nous voulons apporter tout notre soutien à l'action du gouvernement australien en ce qui concerne le vote australien à l'ONU, les 9-10 septembre 2008. L'effectif des *Amis de Sabeel-Océanie* est très largement composé de chrétiens d'Australie et de Nouvelle Zélande, qui recherchent une solution pacifique et juste pour les relations entre les peuples israélien et palestinien.

D'après certains articles de presse [cf. *The Canberra*

Times du mardi 11 novembre 2008, p.4 ; et le *Sydney Morning Herald*] nous avons appris que lors de votes à l'ONU à New York, l'Australie a apporté son soutien à une résolution demandant à Israël d'arrêter l'installation de colonies dans les Territoires palestiniens. Il a aussi voté en faveur de l'application des Conventions de Genève aux Territoires palestiniens.

De notre point de vue, selon le droit international, la colonisation réalisée par le gouvernement israélien dans les territoires occupés est illégale.

Nous approuvons tout à fait le soutien que le gouvernement australien a apporté à l'application des Conventions de Genève aux Territoires Palestiniens.

ADS-AI a également écrit au Ministre des Affaires étrangères, Julia BISHOP, comme suit :

« Comme l'auteur d'une lettre dans le *Sydney Morning Herald* le notait récemment, il y a une contradiction dans l'attitude du gouvernement. Le gouvernement affirme qu'il soutient "une solution à Deux-États". Et il excuse aussi tacitement l'installation de colonies qui aboutit à détruire tout espoir de la création d'un État palestinien.

« Je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. Laquelle des deux positions contradictoires notées ci-dessus, le gouvernement

australien soutient-il actuellement – une solution à deux-États, ou bien le soutien aux colonies juives illégales ?

2. Quelles valeurs poussent le gouvernement australien à approuver tacitement la construction de nouvelles colonies illégales en Territoire palestinien ?

3. Le gouvernement australien s'oppose-t-il à la position du gouvernement américain quand il prétend que cette activité permanente de colonisation est illégale ? »

Voici la réponse de Julia Bishop, en date du 19 mars 2014 :

... l'Australie soutient fermement les négociations finales entre Israël et les Palestiniens, visant à obtenir une solution juste et durable dite à "Deux-États", avec Israël et un État Palestinien cohabitant côte à côte en paix et en sécurité à l'intérieur de frontières internationalement reconnues.

La position du gouvernement sur l'avenir des colonies israéliennes est que cela représente un point clé des négociations pour définir la frontière israélo-palestinienne. Le gouvernement ne veut pas préjuger d'avance du résultat des négociations en cours...

Postscriptum : La conférence nationale de 2015 du Parti travailliste australien a adopté une résolution qui, entre autres, "réaffirme que la Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est, est un territoire occupé."

LES DIRIGEANTS ;

Depuis la création de ADS-AI, un bon nombre d'ecclésiastiques australiens ont accepté de devenir dirigeants de ADS-AI. Ils forment une liste œcuménique. Ce sont :

Mgr (évêque) Peter Carnley
 Mgr Roger Herft
 Mgr John Noble
 Mgr George Browning
 Sœur Joséphine Warne, CHN ³
 Dr Noel Preston
 Dr Lorna Hallahan
 Révérend Dr James Haire
 Monseigneur John Gerry
 Révérend Tim Costello, de World Vision.⁴

PRIERES À LA CATHEDRALE ST PAUL DE MELBOURNE.

EN 2013, Fr Jim Minchin a pris l'initiative, en coopération avec l'équipe de la Cathédrale St Paul, d'une rencontre de prière chaque mercredi, à midi. Son objet est la situation en Israël/Palestine. Elle recherche l'esprit libérateur de Dieu, esprit de puissance et de justice, pour faire progresser la

cause d'une paix juste dans la région.

MEMBRES DE RAPP ;

ADS-AI est membre de l'*Australian Palestine Advocacy Network* (Ndt. Réseau australien de Plaidoyer pour la Palestine, RAPP). RAPP a été créé pour rassembler diverses associations – ONG, groupes religieux, syndicats, réfugiés et autres - pour apporter de la part de l'Australie un soutien plus substantiel aux aspirations palestiniennes à l'établissement d'un État palestinien viable. Plus spécialement, il vise à informer les responsables politiques de l'État fédéral australien sur ce que vit actuellement le peuple palestinien. Le Président actuel du RAPP est le Révérend George Browning.

VŒUX POUR SABEEL.

Nous savons bien qu'il y a eu des changements importants à *Sabeel* depuis le départ du Révérend Naim ATEEK. ADS-AI espère apporter une contribution positive

au soutien de *Sabeel* qui persévère dans son rôle majeur de travailler pour le bien-être du peuple palestinien.

¹ Voici ceux qui ont été les Présidents de ADS-AI :

Ray Barraclough, Greg Jenks, Jim Minchin, John Stewart et David Smith. Jenny Te Paa, membre néo-zélandais, en a été le Vice-Président.

² ADS-AI est aussi connu sous le titre de *Amis de Sabeel-Océanie, sarl.*

³ Ndt. *Community of the Holy Name*, Communauté du Saint Nom, congrégation féminine consacrée à un ministère de prière et de guérison, à Melbourne.

⁴ Ndt. Vision du Monde, organisme chrétien pacifiste.

Adresse des ADS-AI (en anglais):
 FOS AU
 Ken Sparks
 PO BOX 148
 Deception Bay Qld 4508,
 Australia.
 Site Web: www.sabeel.org.au

Trad. R. Forel

DATES À RETENIR

2016

Vivre Ensemble – Une Mosaïque interreligieuse – Une Fenêtre ouverte sur les Communautés religieuses vivant sur la Terre du Saint Unique.

Visite de Témoignage de Printemps, du 10 au 18 mai.

Venez et voyez – Allez et racontez.

Visite de témoignage d'Automne, du 2 au 10 novembre.

2017

Les 100 ans de la Déclaration Balfour

Dixième Conférence internationale de Sabeel, du 7 au 13 mars.

Sionisme chrétien et colonialisme

Une réponse des chrétiens palestiniens.

Visite de témoignage d'Automne, du 1^{er} au 9 novembre.

2018

Fidèles oubliés – Une fenêtre ouverte sur la Vie et le Témoignage des Chrétiens sur la Terre du Saint Unique.

Visite de Témoignage de Printemps, du 28 février au 8 mars.

Venez et voyez – Allez et racontez.

Visite de témoignage d'Automne, du 30 octobre au 7 novembre.

LES AMIS DE SABEL CANADIENS (ADS-CA)



Présence protectrice pour les écoliers palestiniens.

– Programme œcuménique d'Accompagnement en Palestine et Israël.

Photo EAPPI

Les Débuts.

En novembre 1997, Cedar Duaybis, membre du bureau de Sabeel, rencontra un groupe de membres du diocèse anglican d'Ottawa, au moment où ils terminaient à Jérusalem leur visite dans les Territoires occupés. Après avoir entendu le récit de ce qu'ils avaient vécu, et du choc qu'ils avaient ressenti face à la cruauté de l'occupation, avec le fait que cela concernait l'Église, Cedar posa tranquillement la question : "Alors, maintenant que vous avez encaissé le choc de la vérité, qu'allez-vous faire ?"

À l'époque, c'était peut-être une question particulièrement provocante pour ce modeste groupe dans lequel se trouvait l'évêque d'Ottawa, John Baycroft. Pourtant c'est ainsi qu'a débuté l'histoire des Amis de Sabeel du Canada.

À la messe de minuit de Noël, le mois suivant, l'évêque Baycroft fit sans agressivité un sermon sur ce qu'il avait vécu à Bethléem. Le principal journal de la capitale, *The Ottawa Citizen* (Le citoyen d'Ottawa) annonça en manchette : "L'évêque condamne le mal que fait Israël". Comme on pouvait le prévoir, cela provoqua une grande vague de critiques dans les lettres envoyées à la

rédaction par l'ambassade israélienne et le lobby dont fait partie le *Canadian Jewish Congress* (CJC, ou Congrès juif canadien) qui n'hésitait pas à donner des directives sur la façon dont il convenait de prêcher l'Évangile !

De toute façon, l'évêque Baycroft répéta qu'il n'avait à s'excuser de rien. Maintenant sa position, il convoqua une conférence à Ottawa sur le thème *Justice et Paix en Terre sainte*. Un événement majeur se produisit au cours de la conférence, lorsqu'un représentant du CJC évoqua l'Holocauste en questionnant les gens de la tribune et en suscitant un profond silence, jusqu'au moment où l'une des personnalités de la tribune, le théologien juif Marc Ellis répondit que le lobby israélien ne ferait pas taire ceux qui se sentaient le devoir de dire la vérité sur la Palestine.

De même, au sein des ateliers de la conférence, les participants en conclurent qu'une initiative appropriée serait une organisation de solidarité avec Sabeel. L'objectif des ADS-Ca a été d'abord de soutenir Sabeel-Jérusalem sur le mode d'un partenariat, et par un travail de formation et de plaidoyer

au Canada.

Les projets concernant la structure et le programme des ADS-Ca furent éclipsés par l'évolution rapide des événements sur le terrain qui conduisirent à faire du Comité de Pilotage, plus tard le Bureau, la structure la plus durable des ADS-Ca. Le Bureau est resté en contact, mensuellement ou tous les trimestres, principalement par téléphone et quelquefois par des rencontres personnelles.

Nous avons presque tous la trentaine, à l'époque... (et maintenant nous avons la cinquantaine !) Il y avait Monica Lambton (encore dans la trentaine, toujours jeune) qui est toujours au Bureau, et qui a été volontaire à Sabeel au début des années 90, et moi-même, occupant à l'époque la fonction de directeur du Bureau de Jérusalem du Conseil des Églises pour le Moyen-Orient (de 1992 à 1995) et prêtre anglican de Gaza. Plusieurs membres du bureau de l'époque (et depuis) ont servi dans les Territoires occupés, parmi lesquels des gens très connus qui ont fait cela pendant des années, comme les membres actuels, Kathy Bergen et Cathy Nichols.

La conférence de 1998 a reçu le

soutien des Amis de Sabeel d'Amérique du Nord (ADS-AN) et nous avons commencé comme section de ADS-AN. Mais nous avons rapidement pris notre autonomie. Je suis également membre du bureau de ADS-AN depuis sa fondation, et nous avons depuis développé une relation plus étroite profitable pour tous.

Quelques moments à retenir.

Cette année-là aussi, Sabeel a organisé une Exposition de Photos commémoratives de la Nakba avec une aide canadienne. ADS-AN en a produit 10 copies, et nous en a donné une que nous avons fait circuler dans le pays. Lorsque le Congrès juif canadien (CJC) s'est plaint qu'elle était exposée dans la rotonde du Toronto City Hall, le journal le plus lu du Canada, le Toronto Star a publié un article très positif sur l'exposition, faisant rapidement connaître ADS-Ca au public. Le maire réagit alors à cette plainte, obligeant le CJC à nous rencontrer ainsi que la Fédération arabe canadienne; ce qui aboutit à la formulation d'excuses.

Les ADS-Ca ont travaillé avec Sabeel à préparer en 2008 une nouvelle édition de l'exposition de photos du 60^{ème} anniversaire, en l'actualisant pour le 65^{ème} anniversaire, puis en la digitalisant de façon à pouvoir la télécharger gratuitement sur notre site : http://necefsabeel.ca/?page_id=1107.

En 2000, peu de temps après la controverse de l'exposition de photos, la seconde Intifada éclata, et en qualité de président des ADS-Ca beaucoup d'interventions publiques m'ont été demandées, y compris au *Parliament Hill* (Colline du Parlement) à Ottawa, ce qui donna lieu à une couverture par les médias et une mise en évidence des ADS-Ca. Je fus aussi invité à participer à un voyage en Palestine avec le Rév. Tad Mitsui, ministre de l'Église unie, pour une mission d'enquête et pour transmettre un message de soutien de responsables d'Églises du Canada aux responsables d'Églises

de Palestine. Lorsque l'annonce du message de soutien de responsables d'Églises du Canada à leurs confrères de Palestine vint à la connaissance du CJC, il réussit à le bloquer sur place, et nous avons attendu à Jérusalem une lettre qui n'est jamais arrivée. Cela se révéla embarrassant pour les principales Églises, et irrita la communauté arabe (Ndt. chrétienne). Une présentation à cette communauté des ADS-Ca, organisée par le Fr. Assaly et le Rév. Mitsui, renforça les liens de solidarité entre les chrétiens canadiens et arabes-canadiens, mais les relations avec le Conseil canadien des Églises (CCE, qui avait à l'époque la responsabilité de toutes les lettres officielles de chefs d'Église) en souffrirent.

Vers la même époque, *Inter-Church Action* (Service d'action inter-ecclésiastique) organisa une table ronde sur la Palestine. Le président du CCE, le Très Rév. Archevêque de Calgary, était présent, ainsi que le Chanoine Naim Ateek et Jean Zaru de Sabeel. Elle permit de connaître la vérité sur l'obstruction du CJC, et cela restaura l'image du travail des Églises canadiennes au Moyen-Orient, le soustrayant à l'influence du lobby d'Israël, alors que le CJC est le partenaire juif dans le dialogue judéo-chrétien.

Rétrospectivement, ce fut le moment critique du déclin de l'influence de ce lobby au sein des Églises. Après une succession de moments "difficile" rencontrés par le CJC au cours des années suivantes, le dialogue officiel judéo-chrétien de 40 ans fut interrompu, rendant aux Églises la liberté d'aborder honnêtement les questions de

justice soulevées par les Églises et les organisations palestiniennes.

Deux ans plus tard, nous avons organisé une conférence à Toronto dont nous avons édité les actes sous forme de livre, *Stuck with the Truth* (Attachés à la vérité) puis nous avons sorti une vidéo sous le même titre. Cela a suscité beaucoup plus d'intérêt pour notre travail. Alors que cela demandait beaucoup de travail, dont un service d'E-News quotidien avant les jours de l'Internet à haut débit, notre conférence suivante eut lieu à Toronto en 2005. Ce fut un rassemblement international d'ONG sur le document de Sabeel "Investissement moralement responsable"s. Nous avons réuni 150 ONG du Canada, des États-Unis et d'Europe pour étudier la question de ce qui allait rapidement être connu sous l'appellation BDS.

En ces années-là, les ADS-Ca ont organisé plusieurs tournées de conférence du Chanoine Naim Ateek et d'autres responsables palestiniens de Sabeel. Cela a contribué à créer des relations à plusieurs niveaux entre des Églises nationales, Sabeel et les Églises de Jérusalem. Il en résulta que les Églises canadiennes et les organisations liées aux Églises sont devenues en très peu de temps les plus importants fournisseurs de fonds à Sabeel. Cela s'est brusquement interrompu en 2009, dans le contexte d'un scandale politique national lorsque le gouvernement canadien accusa à tort Kairos-Canada (collectif œcuménique en faveur de la justice) d'antisémitisme

dans le cadre de son travail en Palestine. Il cessa alors de subventionner Kairos, et plusieurs autres organisations liées aux Églises et même des organismes gouvernementaux, qui apportaient leur aide à ce qui se fait pour le progrès de la justice en Palestine et en Israël.

Du fait des circonstances et en écho au Document Kairos-Palestine, les ADS-Ca ont réuni Églises canadiennes et organisations liées aux Églises pour la plus grande rencontre de ce genre sur la question de la Palestine. Depuis, on a continué à les réunir à Toronto dans une table-ronde connue sous le nom de Forum. Cela donne à tous la possibilité de coordonner et de soutenir le travail des uns et des autres sur la Palestine. En sont sorties diverses initiatives en matière de BDS.

Initiatives en cours.

Durant les cinq dernières années, nous avons pu maintenir un poste de coordinateur de programme, à plein temps ou à mi-temps. Notre nouveau coordinateur est le très talentueux Sharone Daniel qui dirige aussi le développement de notre organisation. Cette année notre principal projet a été, à Vancouver, la conférence pour l'Amérique-du-Nord "*Chercher la Nouvelle Jérusalem*", organisée par les ADS-Ca, les ADS-AN, et par les Églises presbytérienne, anglicane et unie du Canada. Plusieurs initiatives en sont issues dont, prochainement, une table ronde sur le désinvestissement pour aider les Églises à étudier la question.

Deux programmes passionnants ont également été retenus comme participation au travail des ADS-Ca à la mise en œuvre d'un concept que nous avons conçu, il y a deux ans : *Pèlerinage chrétien authentique* (PCA). Nous rêvons aussi d'internationaliser le concept

pour aider les Églises à comprendre ce qu'implique un pèlerinage authentique en Terre sainte. Ces deux initiatives nous ont mobilisés. À la conférence de Kairos-Palestine de l'an dernier à Bethléem, un orateur dynamique d'Irlande, Gearóid Ó Cuin a présenté un projet d'Avocats Irlandais pour les Droits humains afin de faire connaître aux pèlerins la réalité de la Terre sainte, en se servant du droit des consommateurs d'exiger des tour-opérateurs de bien présenter leurs voyages. Ce qui implique qu'on ne parle plus de "Jérusalem (ou Bethléem), en Israël", ou de visites non identifiées dans des colonies. Après le succès rencontré en Irlande, et une intervention auprès de l'Union européenne, Gearóid s'est adressé à la conférence de Vancouver par Skype, ce qui s'est traduit par le lancement d'une initiative semblable au Canada. Les Américains étudient notre projet pour voir s'il peut être mis en œuvre aux États-Unis.

Un autre programme en cours est la préparation d'une certification officielle pour les itinéraires de PCA. Si on y arrive, il est possible qu'à l'avenir les groupes d'Église soient portés à ne voyager que sur des itinéraires certifiés, ce qui pourrait modifier l'aspect des pèlerinages sur le terrain.

Récemment, pour notre conférence annuelle à la mémoire de James Graff, nous avons accueilli Sara Roy pour nous parler de Gaza avec une assistance de plus de 200 personnes. L'enregistrement audio est accessible sur notre site : <http://necefsabeel.ca/>

C'est le prélude d'une tournée de conférences données par un Gazaoui que nous prévoyons d'organiser en 2016 avec les Églises canadiennes. Depuis des années, les ADS-Ca ont mis en œuvre quelques

partenariats significatifs à Gaza, et ils ont au moins pu exprimer concrètement leur solidarité au cours de ces années douloureuses.

En matière de plaidoyer, nous avons vécu au Canada une décennie sombre avec un gouvernement qui flattait basement les sentiments populistes évangéliques à l'égard d'Israël. Cependant les ADS-Ca sont en pleine campagne pour amener le Canada à voter intelligemment aux Nations-Unies, le 25 novembre, sur l'ensemble des résolutions de l'année concernant la Palestine. Nous avons sollicité du nouveau Ministre des Affaires étrangères de nous rencontrer, avec aussi les Églises. Tout indique que le gouvernement qui vient de prêter serment la semaine dernière a l'intention de rejeter une bonne part des lois et des pratiques de la décennie précédente, dont le retrait de notre armée d'Irak et de Syrie, même à la lumière des terribles événements de Paris. On peut espérer que le nouveau gouvernement apporte du changement, et qu'il s'efforce de restaurer la crédibilité du Canada dans toute cette région. Nous sommes impatients de dialoguer à nouveau avec eux.

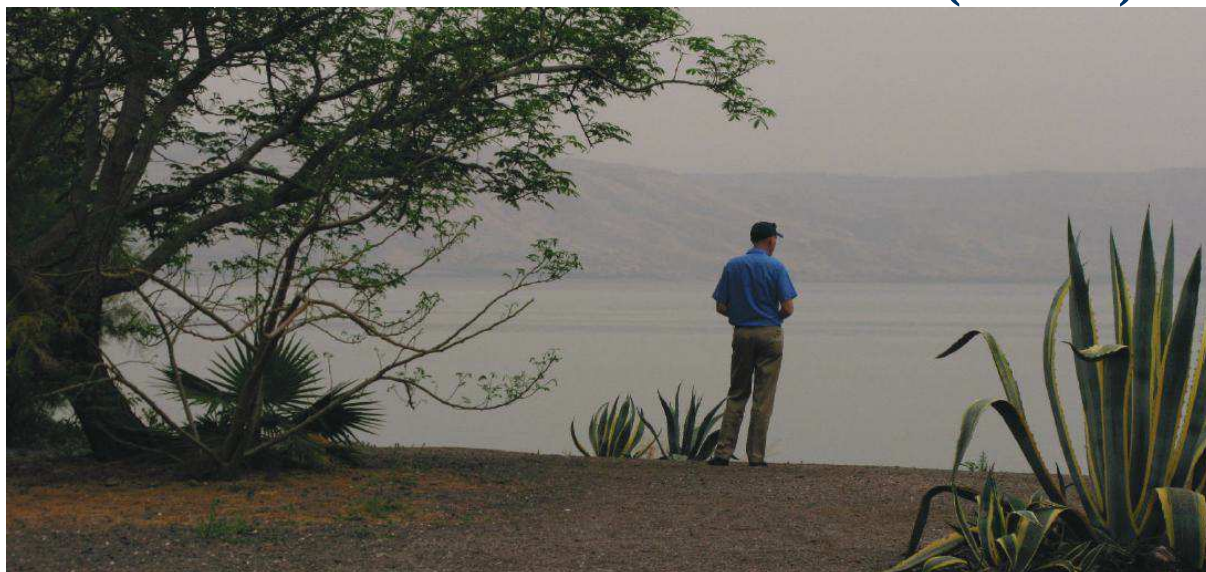
Et surtout nous nous réjouissons à l'avance des missions et des programmes enthousiasmants auxquels nous sommes appelés au nom de notre foi chrétienne. Les possibilités de nouvelles activités de justice et de paix en solidarité avec nos partenaires en Palestine continuent à nous stimuler et à nous mobiliser.

Rév. Robert C. Assaly

Amis de Sabeel-Canada
7565 Newman Blvd. - P.O. Box 3067
Montreal, QC H8N 3H2
Adr courriel:
sabeelcanada@gmail.com
Site Web : www.necefsabeel.ca/

Trad. F. Lucas.

LES AMIS DE SABEEL – FRANCE (ADS-F)



Visite de Témoignage – Moment de calme au bord de la Mer de Galilée

Photo EAPPI

Tout a commencé en avril 2004 par une mission d'accompagnement œcuménique en Israël-Palestine d'un pasteur retraité français, Gilbert Charbonnier. Quelques jours après le début de son service, la responsable des volontaires tomba malade et fut remplacée par un membre de l'équipe de Sabeel à Jérusalem. Cela permit à Gilbert de découvrir quelque chose de tout nouveau pour lui. Puis tout le groupe des volontaires fut invité à participer à une journée de la 5^{ème} Conférence internationale de Sabeel, sur *Le Défi du Sionisme chrétien*. Il eut aussi l'occasion de s'entretenir avec le Rév. Naïm Ateek, fondateur de Sabeel et, convaincu de l'importance de ce qu'il venait de découvrir, il se mit à étudier la Théologie palestinienne de la Libération.

Convaincu qu'il était, de toute façon, de l'importance du "conflit" israélo-palestinien tant au niveau géopolitique que dans le domaine du dialogue interreligieux, il devint clair pour lui que sa prochaine mission allait être de partager son expérience et sa découverte avec ses frères et sœurs chrétiens des diverses Églises de France. À sa grande surprise,

il rencontra plus d'intérêt dans les cercles catholiques qu'auprès des protestants. Cela l'amena à collaborer avec l'association œcuménique « *Chrétiens de la Méditerranée* ».

Après avoir participé avec un autre membre de cette organisation à la 7^{ème} Conférence internationale de Sabeel en novembre 2008, sur *La Nakba*, le projet de lancer une association spécifique au niveau national français et dans un esprit œcuménique prit forme. Cela aboutit à la création officielle de l'association des *Amis de Sabeel-France (ADS-F)* le 17 juin 2010 à Avignon. Gilbert Charbonnier en fut élu président. En juin 2012, le pasteur Ernest Reichert, qui avait une longue expérience des relations avec les Églises du Moyen-Orient, fut élu président à sa suite. Le conseil d'administration est constitué aujourd'hui de 9 membres venus des diverses régions de France et engagés tant dans l'Église catholique que dans les Églises protestantes.

Nous sommes aujourd'hui quelques 150 membres. L'un de nos principaux objectifs est

de convaincre membres et directions de nos Églises de l'importance à tous les niveaux de la question israélo-palestinienne, d'autant plus que beaucoup de nos paroisses ne se rendent pas compte des vrais enjeux et que nos directions d'Églises n'ont jamais officiellement et publiquement pris position sur le *Document Kairos-Palestine*. Nous avons l'impression que leur principal souci est surtout de ne pas froisser les communautés religieuses juives de France. Mais cela ne devrait pas les empêcher de prendre position sur des questions de justice.

C'est pour cette raison que nous nous efforçons de travailler dans deux directions : d'une part encourager une lecture non prédéterminée des Saintes Écritures, Ancien et Nouveau Testament, en vue de contrer une approche sioniste chrétienne, consciemment ou inconsciemment, et d'autre part diffuser le plus largement possible les informations transmises par Sabeel surtout sur la situation, les soucis et les défis que les Palestiniens ont à affronter en Terre sainte aujourd'hui. C'est en vue de cela que nous traduisons chaque

semaine en français la *Vague de prière* de Sabeel, ainsi que d'autres documents comme *Cornerstone* ou les *Appels de Noël et de Pâques*. Nous les envoyons à près de 800 destinataires, dont beaucoup les rediffusent dans leurs réseaux, ce qui fait que ces informations atteignent bien plus d'un millier de destinataires. Nous sommes un peu comme le levain dans la pâte.

C'est dans ce but aussi que nous avons organisé le 1^{er} juin 2013, en collaboration avec l'association *Chrétiens de la Méditerranée*, un colloque à Paris sur le thème « *Du Ssionisme chrétien au Document Kairos-Palestine* ». Des intervenants issus de diverses Églises, palestiniens et français, ont présenté les enjeux, les positions de leurs Églises, et les réponses à donner à telle ou telle interprétation de textes bibliques. L'évêque Elias Chacour et Madame Nora Carmi ont présenté la situation palestinienne telle qu'eux-mêmes la vivent. Et grâce à l'engagement et à la grande disponibilité de plusieurs membres de notre comité, nous avons pu proposer les Actes de ce colloque avant la fin de l'année.

Nous avons aussi traduit en français et publié le livre *Le Cri d'un Chrétien palestinien pour la Réconciliation*, du pasteur Naïm Ateek. Ce ne fut hélas pas un grand succès de librairie, et cela nous a rappelé une fois de plus les limites de notre projet. Mais nous ne nous laissons pas décourager et sommes sur le point de publier la traduction française du livre « *Occupés mais non-violents – Une Palestinienne témoigne* », de Mme Jean Zaru : un autre témoignage de la résistance pacifique palestinienne. De même nous traduisons et

diffusons régulièrement les documents de la *Semaine Mondiale pour la Paix en Palestine et en Israël* qui a lieu chaque année, ainsi que d'autres documents publiés par le Forum israélo-palestinien (PIEF) du Conseil œcuménique des Églises.

Par ailleurs, nous avons réussi à convaincre quelques jeunes Français de participer aux camps d'été organisés par Sabeel. A leur retour, ils ont partagé leur vécu avec leurs amis et connaissances, et ont ainsi rendu d'autres attentifs à des questions qui leur étaient auparavant étrangères. Et à l'occasion de nos assemblées générales, qui ont lieu chaque fois dans une autre ville de France, nous invitons d'anciens volontaires EAPPI ou des auteurs de films sur la Palestine à venir témoigner de leur vécu sur le terrain. Il nous est aussi arrivé d'interpeller des politiciens à propos de leurs positions sur la situation israélo-palestinienne, et d'inviter d'autres à faire de même.

Le grand projet auquel nous travaillons actuellement est d'organiser avec la Fédération Protestante de France un colloque pour des personnes en situation de responsabilité dans les principales Églises chrétiennes de France. Il aura lieu à Paris début mars 2016, avec des responsables d'Églises de Palestine qui parleront du vécu des chrétiens en Israël-Palestine aujourd'hui ? et des défis qu'ils ont à y affronter.

Nos défis à nous sont toujours les mêmes : changer l'état d'esprit en particuliers des chrétiens de notre pays. Il existe chez nous toute une série d'organismes laïcs qui s'engagent pour la défense de la liberté et de la dignité des Palestiniens et invitent à des actions de boycott, désinvestissements et sanctions (BDS). Nous collaborons

souvent avec eux à titre personnel, dénonçons dans nos milieux d'Églises toutes sortes d'attitudes proches d'un sionisme chrétien, et essayons d'entrer en contact aussi avec les Églises évangéliques, un travail difficile à cause justement de ces attitudes de sionisme chrétien. Une autre difficulté vient de ceci : des personnes invitant publiquement à boycotter des produits israéliens sont poursuivies par la législation française, -une chose que nous ne pouvons admettre.

Sans doute devons-nous aussi développer des contacts avec des organismes religieux juifs, musulmans et autres qui luttent sur le même terrain que nous, même si de tels contacts existent déjà à des niveaux personnels. L'expérience palestinienne ne pourra que nous être utile dans les défis que nous avons à relever tant au niveau local que national dans une société multiculturelle et multi-religieuse, et en même temps profondément sécularisée. Nous sommes aussi conscients de l'importance d'échanger des informations avec d'autres associations d'Amis de Sabeel en Europe et ailleurs dans le monde. Mais notre principal devoir est de promouvoir les valeurs bibliques, qui sont aussi celles de Sabeel, de justice, de paix, de réconciliation et de coexistence, en dépit de toutes les différences et dans le refus constant de tout recours à la violence. La manière dont ces valeurs sont incarnées dans la lutte de nos frères et sœurs palestiniens est une grande aide pour nous. Si faibles que nous sommes, nous n'abandonnerons pas notre combat.

Ernest Reichert,

Président des Amis de Sabeel France.

12, rue de Kirchberg

F- 67290 Wingen sur Moder

Tél. +33 (0)3 88 89 43 05

Courriel : ernest.reichert@gmail.com

Trad. E. Reichert.

LES AMIS DE SABEEL – Allemagne (ADS-A)

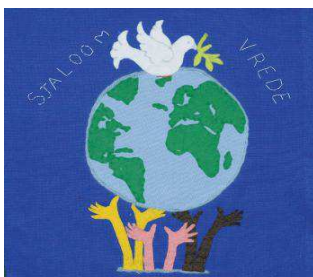
Introduction.

Les Amis de Sabeel Allemagne (ADS-A) ont vu le jour en 2007, suite à une rencontre personnelle avec le Révérend Naim Ateek, lors d'une visite en Palestine et à Jérusalem. Dans ses activités, ADS-A s'engage à travailler à la justice et à la paix pour la Palestine et Israël. Avec d'autres organismes, des conférences et des manifestations sont proposées pour informer les milieux d'Église et le public en général sur les racines et les problèmes actuels du conflit israélo-palestinien, tout en appelant à une paix juste pour les deux parties. Les membres de l'ADS-A se réunissent au moins trois fois par an pour échanger des informations, pour préparer des activités et prendre part à des réflexions théologiques et politiques.

Publications.

À l'initiative de ADS-A et avec son plein soutien, le livre du Révérend Naim Ateek « *Un Cri chrétien palestinien pour la Réconciliation* » fut publié en 2010. Sa publication fut la première occasion pour le public allemand, de prendre connaissance de la Théologie palestinienne de Libération grâce à cet important ouvrage théologique.

Il y a peu, un livre exceptionnel a été publié : « *Recht ströme wie Wasser* » (*Que la justice jaillisse comme l'eau*). Indépendamment des jours du calendrier, il permet une lecture quotidienne intéressante et interpellatrice. À l'aide de citations d'auteurs israéliens et palestiniens, juifs, chrétiens et musulmans, de textes de la Bible, du Talmud et du Coran, ce recueil de lectures journalistiques apporte des faits, des chiffres, des opinions, des sentiments, des



*Tapisserie de la Paix de Sabeel, 2008
– Élément hollandais*

éclaircissements et des justifications issus de tous les horizons, et présentant une vue d'ensemble des attitudes de personnes de tous bords à propos du conflit israélo-palestinien.

Conférences.

En vue d'informer et de faire prendre conscience de la question aux paroisses locales et au public en général, l'ADS-A propose et organise des conférences par des membres de l'organisation en parlant de leurs expériences acquises sur place, lors de missions d'études en Israël et en Palestine. Certains ont participé en Palestine et en Israël au Programme d'Accompagnement œcuménique du COE, et ont fait plusieurs mandats en Palestine.

Dialogue.

Pour les Églises d'Allemagne, le dialogue israélo-palestinien est de première importance à cause de l'héritage de la Shoah (Holocauste). En conséquence, une théologie "Post-Auschwitz" s'est créée réfléchissant sur un antijudaïsme théologique ancré dans une grande partie de l'histoire de l'Église. Cette démarche a conduit à une compréhension plus profonde entre les deux religions, et à de nouvelles relations entre elles. Mais le courant dominant dans les Églises, bien sûr, est que ces efforts ne soient ni affectés, ni perturbés par le programme politique palestinien qui implique des accusations contre

Israël pouvant laisser craindre sa dé-légitimation.

Actions de Plaidoyer.

Les Églises et paroisses d'Allemagne ont réagi d'une façon très réservée – si réaction il y a eu – au cri de détresse lancé dans le *Document Kairos-Palestine*. Pour de multiples raisons, les autorités ecclésiales refusent de s'engager vraiment dans le conflit. Voilà pourquoi notre plus grand souci est d'insister par des actions de plaidoyer pour plus d'engagement de leur part.

Elles ont pris la forme de lettres aux institutions ecclésiales ainsi qu'aux éditeurs de presse, de réponses à des articles de journaux etc. Récemment, les ADS-A ont envoyé un appel à toutes les Églises protestantes régionales du pays insistant sur la situation désastreuse qui existe en Palestine, soulignant la violation systématique des droits humains par Israël, et en rappelant aux Églises d'assumer leur responsabilité.

Événements.

Les ADS-A organisent, depuis des années, des conférences données par des experts palestiniens, juifs ou autres, souvent avec la participation d'autres ONG comme le réseau allemand de *Kairos-Palestine-Solidarité*, *Pax Christi*, et l'association *Amis de Kalima* (à Bethléem). Tout cela dans le but d'offrir une information sérieuse basée sur une expérience personnelle.

Des conférenciers de renom ont été accueillis, tels que Mark Braverman (E-U), Rolf Verleger (Allemagne), Max Blumenthal (E-U), le Rév. Dr. Mitri Raheb (Bethléem), Sumaya Farhat Naser (Birzeit), Jeff Halper (Jérusalem) et Eitan Bronstein

de Zochrot (Israël). Tous nous ont apporté des témoignages remarquables. Pour bien faire comprendre la situation, des films ont été projetés, par exemple « L'Œil du Cyclone » et « Le Mur d'Acier ».

Le Kirchentag (Ndt. Journée des Églises protestantes allemandes), le plus grand rassemblement protestant allemand, tenu à Stuttgart en 2015, fut une excellente occasion pour attirer l'attention des participants sur le conflit israélo-palestinien – et d'ouvrir la question à un large public.

Une lettre a été adressée au Kirchentag par le Très Rév. Desmond Tutu, archevêque émérite d'Afrique du Sud ; lettre sans détours et de fort soutien à la cause palestinienne, qui a été un rappel urgent aux Églises et aux visiteurs du Kirchentag. Des conférences spéciales ont été aussi organisées avec la participation du Rév. Naim Ateek, du Rév. Dr. Mitri Raheb, de Mark Braverman, du Dr. Helga Baumgarten, Jeff Halper et de l'évêque émérite Eberhardt Renz (à la retraite), ainsi que d'hommes et de femmes politiques des différents partis. Au total, plus de 1.800 personnes ont été accueillies à la manifestation pendant les deux journées.

Le Document Kairos-Palestine. Depuis la publication du Document *Kairos-Palestine*, en décembre 2009, les ADS-A restent très attentifs aux défis et à l'appel des chrétiens de Palestine. La position des Églises protestantes allemandes en réponse à ce document fut annoncée par Gerhard Dilschneider, membre des ADS-A, lors du cinquième anniversaire du Document *Kairos-Palestine*, en décembre 2014.

Le rapport complet des réponses, plutôt décevantes, des

Églises protestantes allemandes est disponible à cette adresse : dilschneider@gmx.net

Boycott. Désinvestissement. Sanctions (BDS).

La politique d'occupation de l'État d'Israël – et non le peuple juif – est visée par l'appel au soutien à la campagne BDS lancé dans le Document *Kairos-Palestine*. Vu par les Églises allemandes, ce document n'est même pas recevable. Il est par conséquent rejeté par tous. Cette position doit être mise en relation avec l'expérience historique du programme raciste nazi : "*N'achetez pas aux Juifs*". Avec cette référence à l'histoire de l'Allemagne, l'appel au BDS est presque réduit au silence. Mais ce faisant, les Églises ferment les yeux sur le fait qu'à l'époque nazie ladite politique visait à exclure, humilier et détruire une partie de la population sur une base raciste, tandis que le mouvement BDS vise à faire respecter la justice, la liberté et l'autodétermination pour tous dans la société en Israël et Palestine, en accord avec les Droits humains universels.

Résumé de la réponse des Églises.

Les Églises allemandes expriment leur solidarité avec le judaïsme, comme témoignage de la fidélité de Dieu envers son peuple élu. Mues par un complexe de culpabilité causé par l'Holocauste, elles soutiennent sans réserve l'État d'Israël. Ceci est lié à l'acceptation incontestée de la présentation des Israéliens comme des victimes dans leur histoire comme à présent. Bien que « *le cri de l'espoir face au désespoir* » soit entendu, tout à la fois d'assez fortes réserves sont exprimées concernant la situation réelle sur place, telle qu'elle a été présentée par le Parti communiste allemand (le KPD). Il est évident que

l'Église institutionnelle ne voit pas, ni ne se rend compte de ce qui se passe en Palestine.

Elle adresse même un reproche au KPD : « il dramatise la situation ». On a l'impression que les représentants des Églises allemandes savent mieux ce qui se passe en Palestine, sans éviter des propos de style paternaliste. On a le sentiment que le KPD est discrédité pour n'avoir aucun fondement théologique, et ne pas être politiquement crédible. Une analyse des réponses des Églises allemandes donne le sentiment qu'une attitude de profil bas et de non-engagement a leur préférence. Des propositions convaincantes manifestant leur solidarité et leur volonté de participer à la lutte sont pratiquement absentes. Même l'oppression grandissante dont sont victimes les Palestiniens ne provoque pas de réactions courageuses et claires, ni ne les engage dans une réflexion en faveur d'une démarche de soutien à long terme.

Mark Braverman (E-U) déclare : « L'impulsion chrétienne à la réconciliation s'est ainsi lentement transformée en un soutien théologique à une idéologie anachronique, ethnique et nationaliste qui a récupéré le judaïsme, qui continue de nourrir un conflit mondial, et qui est à l'origine d'une des plus systématiques et plus durables violations des Droits humains dans le monde contemporain. »

Ernst-Ludwig Vatter
et **Gerhard Dilschneider**,
c/o Canon i.r. Ernst-Ludwig Vatter
Hagdornweg 1
70597 Stuttgart – Allemagne
Tél.: ++49 (0) 711 9073809
Adresse courriel :
fofsabeel-germany@arcor.de
www.fvsabeel-germany.de

Trad. B. Messerschmidt

LES AMIS DE SABEEL - IRLANDE (ADS-I)

"Amis de Sabeel – Irlande" a été créée en 2003, à Dublin. Au cours de cette année-là, juste avant, le Dr Naim Ateek était venu en Irlande et avait rencontré des membres des Églises locales – membres du clergé et paroissiens - qui voulaient connaître son expérience, et voir comment il serait possible de soutenir les objectifs de Sabeel. Sachant que d'autres pays avaient créé des associations "Amis de Sabeel", notamment au Canada, en Australie, au Royaume-Uni, le nouveau comité décida d'en étudier les implications pratiques, et il créa officiellement les "Amis de Sabeel-Irlande".

La première réunion publique fut tenue dans la paroisse de Saint Brigitte, à Stillorgan au Sud de Dublin, avec la participation de Garth Hewitt, chanteur de Gospel renommé, qui est aussi engagé pour les Droits humains, et qui s'est rendu également et régulièrement au Moyen-Orient au cours des 15 dernières années. Les fondateurs du premier comité de Sabeel-Ireland ont été le Rév. K.H. Thompson (Président), le Rév. D. Moyan (Vice-Président), Madame May Byrne (Trésorière), Fr. Tim Murphy, le Révérend Sandra Pragnell, Alain et Marie Geraghty, Alma Kavanagh.

On se réunissait tous les mois ou les deux mois à Taney, Dundrum, avec le soutien de Rév. Des Sinnamon. La constitution de *Sabeel-Irlande* fut adoptée en septembre 2003, au cours d'une visite du Dr Ateek. *Sabeel-Irlande* a été reconnue comme *œuvre de charité* en octobre 2003.

Dr Révérend Ken Thompson, représentant l'Irlande, participa à la 5^{ème} Conférence internationale de Sabeel à Jérusalem en avril 2004, qui réunit plus de 500 participants du monde entier. Ce fut un choc pour la famille Thompson que de constater la détérioration de la situation à Bethléem par rapport à une première visite dans cette cité sainte, sept ans auparavant. La première réunion publique en Irlande s'est tenue en octobre 2004. Le même mois Garth Hewitt avait donné un autre concert qui amena à une meilleure prise de conscience par un public plus nombreux de la question palestinienne.



*Tapisserie de la paix –
Conférence internationale de
Sabeel - 2008*

En novembre 2005, on a de nouveau accueilli le Dr Ateek à Dublin où il est intervenu lors d'un rassemblement à l'Institut Milltown de Dublin comprenant les dix conditions nécessaires à la paix, notamment les problèmes de l'occupation, la perte des terres palestiniennes, Gaza, les démolitions d'habitations, le droit au retour (Ndt. des réfugiés), les colonies illégales en Cisjordanie, une invitation à ce que Jérusalem soit ouverte aux trois traditions religieuses, et des programmes scolaires pour la paix et la démocratie.

Pendant cette visite, Sœur Celine Mangan, o.p., fit une conférence sous le titre de "La Terre et la Bible – La Terre et les Habitants d'Israël-Palestine - Pour une Théologie inclusive."

En 2005, *Trinity College* de Dublin accueillit un séminaire théologique et un débat ouvert sur le thème de l'avenir de la Terre sainte et de son peuple, avec le Dr Ateek comme orateur principal.

Également en 2005, *Wesley College* accueillit un séminaire sous la direction de Madame Jennifer Sinnamon sur les questions que doivent affronter les chrétiens palestiniens.

Pendant ce temps, les Amis de Sabeel et bien d'autres personnes dans leurs congrégations ont apporté leur soutien à Sabeel en faisant venir des denrées palestiniennes et des articles d'artisanat pour les vendre dans les Églises.

ADS-I a poursuivi son engagement par des plaidoyers pour la cause palestinienne, ainsi qu'en envoyant des représentants à la Conférence internationale qui s'est tenue à Jérusalem en 2013.

Nous nous unissons aux amis de Sabeel du monde entier, et nous prions pour la fin de l'occupation et l'instauration d'une paix juste.

Rév. Alain Martin
Amis de Sabeel-Irlande
9 Sycamore Road
Dublin 16 - Ireland
Tel : 00-353-1-295-2643
Courriel: rvmartin24@gmail.com

Trad. R. Beasançon-Matil

LES AMIS DE SABEEL – PAYS-BAS (ADS-PB)



Visite de Témoignage – Récolte des olives à Jénine.

L'association « *Amis de Sabeel-Pays-Bas* » fut fondée le 25 août 2007. Ce fut une journée mémorable avec la présence d'un responsable de Sabeel-Jérusalem, Jonathan Kuttah, venu au Pays-Bas pour assister à la réunion et faire une conférence.

Le travail préliminaire à cette fondation avait commencé en 2006. Au sein de l'Église protestante, un groupe étudiait les sujets concernant le Moyen-Orient. Ce groupe connaissait le travail de Sabeel et a organisé des ateliers pour alerter le public sur la situation des chrétiens palestiniens en Terre sainte. Malheureusement il y avait quelques problèmes à l'intérieur de l'Église protestante, notamment avec l'association « Église et Israël » de sorte que le groupe « Moyen-Orient » a décidé de son indépendance avec le groupe de travail *Turningpoint* (Ndt., tournant décisif, ou moment crucial). Ce groupe de travail a décidé, en collaboration avec "Église en Action", ICCO etc. de créer les « *Amis de Sabeel-Pays-Bas* ».

Amis de Sabeel Pays-Bas travaille à faire connaître le point de vue de Sabeel au Pays-Bas, œuvrant pour une paix juste pour la

population de Palestine et d'Israël, d'une manière non-violente en promouvant la réconciliation.

Notre objectif est de soutenir les chrétiens palestiniens dans leur protestation non-violente contre l'occupation et de les aider à vivre sous le gouvernement israélien et sous occupation. Nous voulons alerter les chrétiens dans notre propre pays à comprendre la détresse des chrétiens palestiniens. De ce fait nous voulons aussi faire de la promotion des associations israéliennes qui défendent les Droits humains.

Le conseil d'administration des **ADS-PB** comprend 10 membres, dont la plupart sont des théologiens ou des pasteurs, sauf notre trésorier qui est un économiste très compétent. Le conseil se réunit régulièrement pour débattre sur des questions théologiques et pour organiser des activités.

« *Amis de Sabeel Pays-Bas* » travaille pour une paix juste avec plusieurs activités. Nous organisons des conférences nationales pour les membres, et les autres personnes intéressées

(susceptibles d'adhérer). Dans ces manifestations, il y a des orateurs comme Radiah Qubti et Joni Espar (Zochrot) qui ont fait des conférences et dirigé des ateliers.

En 2014, il y a eu deux rencontres importantes. En janvier, un symposium important s'est tenu à l'occasion de la soutenance de la thèse de doctorat de Janneke Stegeman qui était alors membre du conseil d'administration. Lors du symposium, Mitri Raheb, pasteur à Bethléem et co-auteur du *Document Kairos-Palestine*, ainsi que Mark Braverman, directeur de Kairos-USA, ont donné des conférences. Dans sa thèse, « Décolonisation de Jérémie : l'Identité, la Narration et le Pouvoir dans la Tradition religieuse », Janneke Stegeman analyse les constructions d'identité selon Jérémie 32 et sa réception au cours de l'histoire ; ce qui inclut sa réception contemporaine dans le contexte du conflit israélien-palestinien.

Au mois de septembre de cette même année, une conférence fut organisée pendant la Semaine nationale pour la Paix. Lors de cette conférence, Anja Meulenbelt, ancienne parlementaire, très engagée vis-à-vis des problèmes des Palestiniens, surtout à Gaza, fut notre invitée et elle contribua au succès de cette manifestation. Fut également présente, Debby Farber de Zochrot (ONG israélienne visant à faire connaître la Nakba à la communauté juive). Au cours de l'après-midi, un film fut projeté avec quatre survivants de l'Holocauste critiquant la politique du gouvernement israélien.

Nous avons également organisé des conférences avec des invités venus spécialement de la Palestine, comme Naim Ateek et Susan Natha. En mars 2015, nous avons organisé une rencontre autour du film « The Stones Cry Out » (Ndt., Les Pierres Crient), présenté par Daoud Nassar. Grâce à l'information diffusée par nos Églises, il y eut une bonne fréquentation lors de ces conférences.

La dernière conférence de cette année s'est tenue à Amsterdam, le 9 octobre, avec la présentation du livre de Mitri Raheb, *Faith in the Face of Empire* (Ndt., La Foi face à l'Empire), qui fut traduit par des membres des ADS-PB et de *Kairos-Palestine -Pays-Bas*.

Plusieurs autres orateurs importants ont accompagné Mitri Raheb.

En plus des conférences nationales, nous avons également organisé des conférences en région pour attirer l'attention des membres des Églises locales, et pour faire connaître les difficultés du peuple palestinien, et particulièrement des chrétiens.

Pour nous, il est important de faire connaître aux membres des Églises protestantes la situation de leurs frères et sœurs palestiniens parce que les Églises protestantes hollandaises ont un lien fort avec l'État d'Israël, justifiant la domination du pays à partir des notions d'Élection (Ndt. ou peuple élu) et de Terre promise, ainsi que celle de réparation de l'Holocauste.

L'Église protestante accepte difficilement de critiquer le gouvernement d'Israël. Parfois les intervenants sont sévèrement interpellés au cours des conférences et ateliers régionaux, et ils doivent soigneusement choisir leurs propos. Il y a des rencontres avec les responsables d'Église pour débattre de l'attitude de l'Église protestante : non seulement nous remettons en cause leurs prémisses erronées au cours des rencontres, mais ensuite nous leur adressons divers courriers.

ADS-PB travaille en collaboration avec d'autres groupes des Pays-Bas engagés en faveur de la justice et de la paix pour les habitants de Palestine et d'Israël.

Il y a quelques années, *Kairos-Palestine-Pays-Bas* et les *Amis de Sabeel Pays-Bas* ont fait de leur mieux pour vendre du vin de la vallée de Crémisan. Notamment, les Églises furent invitées à utiliser ce vin pour la célébration de la Sainte-Cène (Communion).

La campagne BDS (Ndt. Boycottage, Désinvestissement, Sanctions) est discutée avec certains syndicats. Il est proposé un désinvestissement à l'égard des entreprises qui font des affaires grâce à l'Occupation (Ndt. israélienne des territoires palestiniens), dans l'espoir de faire pression sur ces entreprises pour qu'elles cessent d'apporter leur soutien à l'Occupation.

La revue *Cornerstone* est diffusée à nos membres avec notre propre revue « *Uitweg* » (Ndt. "Sortie") qui donne une information sur

les contacts établis avec des Palestiniens, avec une revue de livres, des conférences, des témoignages de voyages, etc.

« Venez et Voyez » est le titre donné au voyage d'études organisé principalement pour des pasteurs, pour faire connaître la situation des chrétiens en Palestine. En réalité, toute personne qui s'y intéresse peut y participer.

Jusqu'à l'année dernière, ces voyages étaient organisés avec un représentant de l'Église protestante, qui était mandaté à Jérusalem pour soutenir le travail de Sabeel. Malheureusement, il n'y a plus de délégué, mais les voyages continuent. Au cours du séjour, des rencontres et des visites sont organisées avec des associations palestiniennes et juives qui œuvrent pour la justice, la paix et la réconciliation.

Le voyage comprend notamment une rencontre avec Elias Chacour, archevêque de l'Église catholique grecque, qui travaille en faveur de l'amitié et de la solidarité entre Juifs et Palestiniens ; une visite au Centre Mossawa qui défend les citoyens arabes en Israël ; une rencontre avec des femmes de l'IEA (Institut éducatif arabe) *Fenêtres Ouvertes*, une association palestinienne en faveur de l'éducation, de la construction de la paix et du dialogue dans les villes palestiniennes d'Hébron et de Bethléem ; une rencontre avec un représentant des *Rabbins pour les Droits humains*, avec un ancien soldat de *Briser le Silence*, et bien sûr une rencontre avec Sabeel-Jérusalem. Au cours du voyage, les visiteurs approfondissent leurs connaissances sur ce qui se passe en Israël entre les Juifs et les Palestiniens,

et sur les problèmes auxquels les Palestiniens sont confrontés. Après le voyage, il est demandé aux participants de témoigner de l'histoire du peuple palestinien chrétien dans leur entourage familial et dans leurs Églises. C'est ce qu'ils font également (ils en ont pris l'engagement au préalable), et c'est ainsi que de plus en plus de personnes prennent conscience de la situation misérable des Palestiniens en Israël et dans les territoires occupés.

Les *Amis de Sabeel-Pays-Bas* ont leur site-web avec des messages venus de Palestine, une information sur des livres intéressants, des conférences, la Vague de Prière traduite chaque semaine par un membre de notre conseil d'administration, des informations sur ce conseil, des comptes-rendus de voyages etc.

« Racontez notre vie dans votre propre famille, dans vos églises et dans votre pays. » C'est ce que les femmes de l'IEA *Fenêtres ouvertes* nous ont demandé au cours du voyage « Venez et voyez ».

Les *Amis de Sabeel Pays-Bas* essaient de répondre à leur appel par toutes leurs activités pour qu'enfin justice soit rendue au peuple palestinien/chrétien.

Hettie Oudelaar,

Jan Tooroplaan 34-2/6717 KJ Ede, Pays-Bas

Tél. (+31) 6 488 06 550

Courriel: info@vriendenvansabeelnederland.nl

www.vriendenvansabeelnederland.nl

Trad. P. Solère

DATE À RETENIR

2017

**Les 100 ans de
la Déclaration Balfour**

**Dixième Conférence internationale
de Sabeel,**

du 7 au 13 mars.

LA VAGUE DE PRIÈRE

Un des moyens permettant à nos Amis internationaux d'être en contact avec Sabeel-Jérusalem est la Vague de Prière. Ce Service de Prière donne la possibilité aux Amis locaux et internationaux de prier pour des événements de la région, de façon hebdomadaire. Envoyée au réseau de tous ceux qui soutiennent Sabeel, la prière s'effectue partout dans le monde comme au cours du Service de Communion du jeudi de Sabeel. Chaque communauté priant sur ces intentions le jeudi à midi, dans son propre fuseau horaire, cette « Vague de Prière » recouvre le monde entier.

Prenez contact avec nous à : prayer@sabeel.org

LES AMIS DE SABEL – NORVÈGE (ADS-N)

Alors que la lutte pour une paix juste se poursuit en Terre sainte, les Amis de Sabeel-Norvège essaient d'amplifier la voix de nos frères et sœurs chrétiens palestiniens en s'interposant en faveur des opprimés, en œuvrant pour plus de justice, et en recherchant des occasions propres à renforcer la recherche de la paix.

Histoire et Organisation.

Amis de Sabeel-Norvège (ADS-N) a été créé en 2001 sous l'égide des *Amis de Sabeel-Scandinavie*, basée en Suède. Le Révérend Kjartan Ruset fut le premier président de ADS-N, de 2001 à 2007. Depuis 2007, Hans Morten Haugen l'a remplacé. Il avait auparavant occupé des fonctions au sein du Conseil pour les Relations internationales et œcuméniques de l'Église de Norvège (EdN), ainsi qu'au sein du Service d'Aide de l'Église de Norvège (NCA) qu'il représentait à Jérusalem. Eilert Rostrup, ancien Directeur international des YMCA/YWCA norvégiennes, et actuellement Directeur de la Fondation Karibu, en fut le vice-président jusqu'en 2014, date à laquelle il a été remplacé par Sven Oppegaard, ancien Secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale. Un Comité exécutif a été créé en 2014, comprenant également Tyler Dale Hauger de la Fondation Karibu.

En plus de son Comité exécutif, l'ADS-N fonctionne avec un Comité de Pilotage constitué d'environ 10 femmes et hommes venant de tout le pays. ADS-N travaille aussi à la mobilisation d'un



Partage du petit-déjeuner. Collines du Sud d'Hébron.

Photo EAPPI.

encadrement de jeunes, et tous les participants sauf un sur la dizaine de Norvégiens à la Conférence des Jeunes Adultes de Sabeel étaient des femmes. La première réunion des *Jeunes Amis de Sabeel-Scandinavie* s'est tenue au Sud de la Suède en Octobre 2014, avec trois participants norvégiens.

Travail de plaidoyer.

En Norvège, une des priorités des activités d'ADS-N a été d'organiser des séminaires et d'écrire dans les médias afin d'influencer, et si possible de faire changer les attitudes et les prises de position des Églises. Néanmoins, notre travail comprend aussi des efforts plus larges de plaidoyer en faveur d'une paix juste.

S'appuyant sur des appels du Bureau de Sabeel, ADS-N a interpellé le Ministre des Affaires étrangères norvégien sur des sujets tels que l'indépendance palestinienne, l'emprisonnement des enfants palestiniens dans les prisons israéliennes, ainsi que sur la conférence sur le tourisme de l'OCDE à Jérusalem. De plus, ADS-N a appelé à une

renégociation de l'ALEPE (Accord de Libre Échange des pays européens avec Israël) car il n'empêche pas efficacement l'entrée des produits des colonies juives sur les marchés européens.

ADS-N a aussi initié et facilité un dialogue entre les Églises et les organismes en lien avec les Églises sur les questions de la campagne BDS (Boycott. Désinvestissement. Sanctions). En novembre 2014, une lettre commune sur ce sujet comprenant sept signataires dont l'Église de Norvège et le Service d'Aide de l'Église de Norvège, a été envoyée au Premier Ministre norvégien, au Ministre des Affaires étrangères et au Ministre du Commerce et de l'Industrie. De plus, en Juin 2015, une lettre a été envoyée à quatre importateurs norvégiens pour exprimer des inquiétudes sur l'importation norvégienne de produits provenant des colonies juives.

Nous recherchons la coopération avec de nombreux partenaires, par exemple au travers de la Semaine mondiale pour la Paix en Palestine et en

Israël, ainsi que par la projection du film "The Stones Cry Out" (Les Pierres Crient) avec la participation de sa réalisatrice, Yasmine Perni. Nous avons aussi facilité des séminaires avec Ched Myers, un des principaux intervenants de la Conférence Sabeel 2011.

Bien que n'étant pas membre de l'Association des ONG norvégiennes pour la Palestine, nous avons répondu à leurs appels pour la rédaction de lettres communes à certaines occasions, notamment lors de la commémoration des dix ans de l'Avis consultatif de la Cour internationale de Justice sur le mur de séparation, en 2004.

Ce travail de plaidoyer passe aussi par l'intervention dans les tribunes de journaux norvégiens. ADS-N en a publié beaucoup de médias norvégiens, dont des journaux libéraux, de centre-droit, chrétiens ou sionistes modérés.

Travail théologique

Le travail théologique est de loin le plus important pour ADS-N. La plupart de nos tribunes portent sur des questions théologiques. ADS-N a eu le plaisir de recevoir Naim Ateek en 2002 (Oslo), 2004 (Oslo et Trondheim), 2007 (Oslo), 2009 (Oslo et Kristiansand), 2010 (Trondheim et Bergen) et 2012 (Oslo, Molde, Ålesund et Volda/Ørsta/Ulsteinvik). De plus, en 2008, Salwa Duaibis, membre du Conseil de Sabeel, a dirigé un séminaire à Stavanger et Haugesund. Lors de toutes ces occasions il y a eu coopération avec les évêques locaux, ainsi que le soutien du Service Éducation et Développement de l'Église de Norvège. Lors des premières visites de Naim Ateek, l'accent a été mis sur la

rencontre avec des politiciens et des conseillers en politique. Plus tard, la priorité de ses visites s'est portée sur les rencontres avec des personnels et des étudiants d'établissements théologiques, avec des universités chrétiennes, aussi bien qu'avec des écoles primaires rurales et un institut biblique.

Aussitôt après la visite en Norvège de Naim Ateek en 2012, ADS-N a reçu le soutien du Fonds national de l'Église de Norvège, pour la tenue de séminaires régionaux sur la lecture de la Bible. Ces séminaires se sont tenus dans trois villes (Grimstad, Trondheim et Bergen) en 2013. Les orateurs étaient Anne Sender de la communauté juive, et plusieurs professeurs de théologie, ainsi que Hans Morten Haugen et le Révérend Jens Olav Mæland. Ce dernier est un autre ami de Sabeel qui a publié des livres et des articles importants sur le sionisme chrétien. En 2014, le Service d'Aide de l'Église de Norvège a apporté son soutien à des séminaires similaires qui se sont tenus dans la ville d'Ålesund. À chacun de ces séminaires, ADS-N a publié des tribunes dans tous les journaux régionaux, cosignés par les évêques de l'Église de Norvège, les doyens et les prêtres. De cette façon, le message essentiel a connu une plus grande audience.

En octobre 2015, un séminaire a été organisé par la Conférence des Évêques norvégiens au sujet de l'interprétation des passages bibliques concernant la Terre promise. À cette occasion, ADS-N fut invitée à participer. Bien qu'appréciant les avertissements véhéments de la conférence contre le sionisme chrétien, nous avons contesté le lien établi par un des évêques entre "la Terre" et "les promesses", qu'il alléguait

être présent dans le Nouveau Testament. Dans un entretien ultérieur, l'évêque a clarifié sa position: "la création de l'État d'Israël n'est pas une révélation de Dieu, ni une action divine. Elle est l'œuvre des hommes." Cette clarification est importante.

Nous continuerons à travailler avec les autres Églises en Norvège. Les séminaires régionaux mentionnés plus haut n'étaient qu'un début, et le rassemblement d'ouverture à Oslo en septembre 2014, sous le titre "Le Sionisme chrétien – un Obstacle à une Paix juste ?", en est un autre exemple. L'Église de Norvège et le Conseil chrétien de Norvège y étaient associés.

Rayonnement.

Nous sommes convaincus que les ADS-N sont de plus en plus reconnus. En termes de soutiens individuels (ceux qui reçoivent Cornerstone), ADS-N a progressé régulièrement, et a pu envoyer de l'argent à Sabeel au fil des années. Nous espérons cependant attirer encore plus de donateurs.

À l'automne 2015, ADS-N a fait les frais d'une lettre aux 1260 congrégations des Églises de Norvège, dans l'espoir que des dons faits à l'Église soient affectés au travail de Sabeel. Nous espérons que cette lettre fera connaître l'important travail de Sabeel à une plus grande audience, et qu'elle lui permettra de rayonner plus largement tout en continuant son travail.

Hans Morten Haugen

Haråsveien 2e
0283 Oslo / Norway
Tél. (+47) 47340649
Email: haugen@diakonhjemmet.no
www.sabeelnorge.org

Trad. V. Higgins

LES AMIS DE SABEL - SCANDINAVIE / SUÈDE (ADS-SC)



Service de prière pour Jérusalem.

Les Amis de Sabeel en Scandinavie, rassemblement de personnes du Danemark, de Norvège et de Suède, a été créé en mai 2001. Leur objet a été et demeure de soutenir Sabeel-Jérusalem et son travail œcuménique pour une juste paix et la fin de l'occupation.

Nous avons agi de manières indépendantes en Norvège et en Suède : Prise d'initiatives concrètes ; tenue de séminaires et d'ateliers de travail ; organisation de visites de témoignage, mise en œuvre de plaidoyers ; participation aux Conférences internationales de Sabeel. Au cours des premières années, il y eut aussi un groupe de Sabeel au Danemark. En 2016, nous avons lancé officiellement les Amis de Sabeel – Suède (ADS-S) et les Amis de Sabeel – Norvège (ADS-N). Et de fait, c'est de cette manière que nous avons travaillé au cours de ces dernières années. Bien sûr, les gens du Danemark sont les bienvenus pour nous rejoindre !

Il y a en Suède de nombreuses organisations qui travaillent pour une Palestine libre. Les Amis de Sabeel-Suède étant une très petite association, entièrement dépendante de ses volontaires, nous nous devons de coopérer avec d'autres et avec diverses Églises. Nous avons organisé avec succès différentes manifestations publiques en coopération avec d'autres partisans

pour une Palestine libre, et aussi avec des personnes venues du Centre Sabeel de Jérusalem pour apporter leur témoignage. **« Venez et voyez - Allez et racontez ! »** C'est là une manière de faire importante pour que les gens se mobilisent. Nous essayons d'aider les gens à participer aux visites de témoignages pour que Sabeel-Jérusalem nous invite à faire à Jérusalem. Nous avons aussi donné des bourses à des jeunes gens pour leur permettre de participer aux Conférences pour la Jeunesse, à Jérusalem. Et l'année dernière, nous avons lancé un réseau de "Jeunes Amis de Sabeel" en Suède.

Un de nos principaux défis à relever, en Suède, est de rendre les gens et les responsables politiques - oui, tout le monde - de plus en plus conscients de la situation de nos sœurs et frères chrétiens en Palestine, et de la nécessité d'une juste paix ; pas de la paix seulement !

Marianne Kronberg

Amis de Sabeel – Scandinavie / Suède
Hjörtnäsvägen 27
S793331 – Lecksand, Suède
Tél : (+46) 095010 706
Courriel : mkronberg1951@yahoo.se
www.sabeelskandinavien.org

LES AMIS DE SABEL – ROYAUME-UNI (ADS-RU)



Visite de Témoignage - À la Tente des Nations.

Les Amis de Sabeel – Royaume-Uni ont été créés en 1996 avec Jan Davies, à l'invitation de Naim Ateek, fondateur et directeur de Sabeel.

Jan a visité l'Israël/Palestine pour la première fois en mars 1982, la première de nombreuses visites, alors qu'elle travaillait pour *Christian Aid* (Ndt. Service de Secours œuvrant pour 41 Églises britanniques et irlandaises). Elle ne connaissait que très peu la situation des Palestiniens auparavant, et sa première visite dans la région a été l'immense découverte des problèmes et difficultés rencontrés par le peuple palestinien qui vivait là. Jan a été convaincue qu'il était nécessaire de raconter autour d'elle ce qui se passait là-bas, à son retour au Royaume-Uni. Une affiche qu'elle avait vue à Gaza en 1982 disait :

***Que plus de regards s'ouvrent,
Que plus d'oreilles entendent,
Que plus de lèvres parlent.***

La passion de Jan a été et demeure de répandre la connaissance de l'histoire des Palestiniens au Royaume-Uni.

Quand Jan abandonna ses fonctions de coordinatrice, Jennifer Oldershaw prit sa place, et quand elle-même se retira 5 ou 6 ans plus tard, Anne Clayton devint coordinatrice. Anne, elle-même, est en train de se retirer Mais toutes trois se sont passionnément investies pour soutenir les chrétiens palestiniens dans leur existence et leur travail pour la justice et la paix.

Les *Amis de Sabeel – Royaume-Uni* travaillent avec le réseau œcuménique des Églises au Royaume-Uni et avec d'autres organisations comme par exemple, *Kairos-Britain*, investi pour la paix et la justice en Israël/Palestine.

Nous nous sommes engagés à :

- soutenir le Centre théologique de Sabeel à Jérusalem, pour son travail pour la promotion de la religion au bénéfice de la communauté.

- soutenir et encourager la communauté chrétienne en Terre sainte (Israël et les secteurs palestiniens de Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem-Est) dans leur vie et leur témoignage.

- éveiller l'intérêt du Royaume-Uni concernant les chrétiens en Terre sainte, et développer des liens avec eux.

Les défis importants des cinq dernières années ont été nombreux, mais au cours de ces années, nous avons davantage concentré nos efforts sur les suivants :

1. En visant la nouvelle génération : impliquer et stimuler les jeunes chrétiens britanniques.

Notre comité a été encouragé

de voir le nombre grandissant de jeunes gens qui se sont impliqués dans les *Amis de Sabeel - Royaume-Uni* (ADS-RU) ces dernières temps. Tout en sachant que nous avons encore beaucoup à faire, nous avons reçu ou envoyé une douzaine de jeunes pour des visites ou des conférences et nous avons rassemblé les fonds financiers qui leur ont permis de partir et de voir par eux-mêmes les réalités du terrain. Deux stagiaires ont travaillé avec nous au Bureau du Royaume-Uni pour des périodes allant de 2 à 6 mois ; et nous avons eu l'opportunité de parler à des groupes universitaires, à des facultés de théologie et à des groupes d'Eglise compétents.

Le plus grand des encouragements a peut-être été de voir que deux des jeunes qui avaient participé aux conférences de Sabeel pour la jeunesse ont maintenant rejoint le comité britannique et se passionnent pour les questions de la Palestine.

2. Informer et former les Eglises.

Il y eut beaucoup d'occasions de parler en divers endroits et devant un nombre croissant d'Eglises évangéliques, avec parfois un grand soutien et un grand intérêt, et parfois avec une opposition à notre discours.

Nous avons pu offrir à ces groupes une image actualisée de la situation présente et des réalités en Palestine/Israël et présenter et critiquer la théologie sioniste qui apporte un soutien inconditionnel à la politique injuste d'Israël.

Nous avons aussi créé une journée à l'intention des

évangéliques, après avoir réuni une trentaine environ de responsables d'Eglises et d'organisations chrétiennes pour discuter de la meilleure façon de travailler à la justice et la paix en Israël/ Palestine.

En particulier, nous sommes reconnaissants envers Colin Chapman qui a écrit pour nous une série d'études bibliques destinées à accompagner le document « *Le temps de l'action* » de Kairos. Elle s'intitule « Israël/Palestine, Utiliser la Bible aujourd'hui. » Suite de quatre études abordant les questions suivantes :

1. Comment devrions-nous utiliser la Bible aujourd'hui en pensant à l'Israël/Palestine ?
2. Qu'y a-t-il de spécial dans ce pays ?
3. Quelle est notre vision d'une société juste ?
4. Comment devrions-nous combattre l'injustice et travailler pour la justice et la paix ?

À ce jour, nous en avons vendu 200 exemplaires.

3. Pèlerinages et conférences pour que les gens entendent et voient par eux-mêmes les réalités du terrain.

Un bon nombre de personnes de notre comité et de nos membres ont assisté aux conférences internationales de Sabeel, et plus de 40 personnes se sont investies dans les trois visites britanniques de témoignage en 2012, 2014 et 2015. En moyenne, environ 80 à 100 personnes ont assisté à nos conférences organisées chaque été. Nous avons eu une variété de sujets et d'orateurs à ces conférences, parmi eux : Naim Ateek, Mark Braverman, Ilan Pape, Iyad Burnat, Colin Chapman, Munther Isaac et Yohanna Katanacho.

Hind Khoury et Nora Carmi, Naim Ateek et Mark Braverman, Munther Isaac et Iyad Burnat lors de tournées de conférences au Royaume-Uni.

4. Développement de la direction.

Nous avons eu la chance d'envoyer des jeunes pour s'instruire auprès de la jeune équipe de Sabeel à Jérusalem lors des conférences pour la jeunesse, et cela leur a permis de revenir passionnés par ce qu'ils avaient vu. Deux d'entre eux sont maintenant dans notre comité, et beaucoup sont impliqués là où ils vivent et étudient dans les questions de justice par rapport à Israël et à la Palestine.

En plus de tout ce qui précède, nous continuons à avoir un réseau extrêmement impliqué de membres et de sympathisants. Beaucoup reçoivent la Vague de Prière hebdomadaire. Ils l'utilisent pour leur prière personnelle, avec des groupes ou en Eglise. Il y a un grand nombre de groupes régionaux qui profitent des manifestations locales pour éveiller les consciences sur la situation palestinienne et sur le travail de Sabeel. Nous envoyons un bulletin électronique mensuel avec des nouvelles de Palestine/Israël, faisant l'inventaire des événements et des ressources, et nous publions notre propre Lettre de Nouvelles qui est envoyée avec la revue de Sabeel, Cornerstone.

Ann Clayton

Watlington Rd.
Oxford OX4 6BZ/UK
Tél : (+44) 1865 787419 ou 787420
Email : info@friendsofsabeel.org.uk
Site Web : www.friendsofsabeel.org.uk

Trad. A.L. Bandelier

Nous avons aussi accueilli

LES AMIS DE SABEL - AMÉRIQUE DU NORD (ADS-AN)

Vingt années de pèlerinages "Venez et voyez".

Il y a vingt ans, une poignée de chrétiens américains furent scandalisés par l'injustice dont ils avaient été les témoins en Terre sainte, et prirent conscience du soutien apporté par les États-Unis à l'actuelle occupation militaire illégale de la terre palestinienne par Israël. De retour chez eux, ils eurent à cœur d'embrasser la cause palestinienne, d'instruire leurs frères chrétiens et les responsables des Églises, et de lancer un mouvement afin que les États-Unis changent de politique au Moyen-Orient. Ce fut alors l'année 1996, année des attaques du Likoud contre Haram Al-Sharif (ndt. l'Esplanade des Mosquées), des attentats à la bombe contre les bus à Jérusalem, et de la Conférence internationale de Sabeel, avec des centaines de participants, dont beaucoup d'Américains, qui s'acheva par la Semaine internationale de Plaidoyer du Conseil œcuménique des Églises.

Mais, de retour aux États-Unis, nos Amis de Sabeel furent découragés par l'apathie et l'ignorance qu'ils rencontraient dans leurs communautés de foi. La Palestine était une réalité du passé dont parlaient les livres d'histoire, ou un nom évoqué dans les informations télévisées pour parler de terroristes cherchant à détruire le petit pays d'Israël. Beaucoup de chrétiens américains ne savaient même pas que des chrétiens palestiniens existaient. Il ne serait pas facile d'ouvrir un passage dans ce brouillard de désinformation alimenté par les médias, et avalé par le peuple de Dieu sur les bancs des églises.

« Celui qui ne change jamais d'opinion est comme une eau stagnante, et il élève des serpents dans son esprit. »

- William Blake.

Comment donc ébranler les illusions américaines d'invulnérabilité et de triomphalisme ? Chapeau bas à ces premiers amis fidèles et jamais découragés de Sabeel qui ont commencé à semer les graines pour gagner les cœurs et les esprits. Ils ont été comme les premiers chrétiens qui se sont mis à construire le Royaume de Dieu au cœur d'un Empire romain hostile. Des voix dans le désert (ça vous dit quelque chose ?). Par un travail de formation à la base dans les églises, de 1996 à 2000, les premiers ADS-AN firent de grands progrès en vue de mieux faire prendre conscience du rôle des États-Unis dans l'occupation militaire d'Israël.

En vingt ans, la petite graine de moutarde semée dans le sol fertile d'une fidélité indéfectible à réclamer la justice de l'Évangile est devenue un arbre où les colombes de la paix venaient se jucher.

« Un million d'oiseaux chantent des airs de lutte Sur les branches de mon cœur. » Mahmoud Darwish

Vingt ans, c'est une minuscule tâche lumineuse sur la scène de l'histoire, mais ces années ont fait surgir une nouvelle prise de conscience parmi les chrétiens américains. Merci aux centaines de

volontaires et aux milliers de donateurs. En effet, cette graine de moutarde s'est beaucoup développée, ses racines ont pénétré profondément au cœur des choses, ses branches ont poussé vers le ciel et ont embrassé le monde. C'est un symbole de foi, et comme son nom le laisse entendre, elle brûle de passion pour la justice.

"Je suis venu apporter le feu sur la terre, et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé !"

(Luc 12, 49)

ADS-AN est maintenant en mesure de coordonner des campagnes nationales importantes, telle que **Pas-d'enfants-derrière-les-barreaux/ Débarrassez-vous-de-G4S**. -- G4S (Group 4 Securitor), entreprise de sécurité la plus importante au monde, est complice de nombreuses violations du droit international. G4S tire profit de l'emprisonnement et des mauvais traitements infligés aux enfants palestiniens, en violation formelle de la Convention des Nations-Unies sur les Droits des Enfants. L'agression systématique des enfants et de leurs parents, à Gaza et en Cisjordanie, traumatise une génération entière dans le but d'interdire une autodétermination palestinienne.

ADS-AN dirige la campagne *Pas-d'enfants-derrière-les-barreaux/ Débarrassez-vous-de-G4S* afin d'identifier et de dénoncer G4S. Notre **Guide pour l'organisation du désinvestissement municipal** aide les groupes locaux à repérer les dates de renouvellement des contrats, à dresser la carte des structures de pouvoir locales, à réaliser des coalitions, et à gagner. Cette campagne est menée rondement, et nous sommes très émus de voir des campagnes locales "*Débarrassez-vous-de-G4S*" germer partout aux États-Unis. Pour plus d'information, voir notre site web : <http://fosna.org/howtostopg4s>.

"D'abord, ils vous ignorent, puis ils se moquent de vous, puis ils vous combattent, et puis vous gagnez."

- Mahatma Gandhi.

Nous avons confiance en notre base, en notre ancre, notre rocher, qui est le Christ, le Libérateur. Nous allons poursuivre cette œuvre de Sabeel, jamais découragés par un monde qui se tourne toujours plus vers la violence. Nous croyons qu'il s'agit du Royaume de Dieu, à nous de le découvrir, d'en prendre soin, et de le manifester dans le monde. En communion de prière et en solidarité avec nos amis Palestiniens, avec la Paix du Christ, la *Salaam* du Christ, nous serons ramenés à la vie.

Sœur Elaine Kelley

Amis de Sabeel d'Amérique du Nord
P.O. Box 9186, Portland, OR 97207 USA
Tél: (1) 503-653-6625
Adresse courriel: friends@fosna.org
Site Web: www.fosna.org

Trad. G. Charbonnier.

DÉCLARATION D'OBJECTIF DE SABEL

Sabeel est un mouvement œcuménique de base de théologie de la libération, pour les chrétiens palestiniens. S'inspirant de la vie et de l'enseignement de Jésus-Christ, cette théologie de la libération vise à fortifier la foi des chrétiens palestiniens, à promouvoir l'unité entre eux, et à les aider à agir pour la justice et l'amour.

Sabeel s'attache à développer une spiritualité basée sur la justice, la paix, la non-violence, la libération, et la réconciliation dans les diverses communautés nationales ou religieuses. Le mot « **sabeel** » est un mot arabe signifiant à la fois le "chemin", le "chenal", ou la "source d'eau vive".

Sabeel s'efforce aussi de développer dans l'opinion internationale une conscience plus claire de l'identité, de la présence, et du témoignage des chrétiens palestiniens, ainsi que de tout ce qui les concerne aujourd'hui. Il encourage les personnes individuelles comme les groupes, à travers le monde, à travailler pour une paix juste, complète et durable, établie sur la vérité, et rendue possible par la prière et par l'action.

Sabeel,

Centre œcuménique de théologie de la Libération

P.O.B. 49084 **Jérusalem 91491**

Tél. : 972.2.532.7136

Fax : 972.2.532.7137

Cornerstone : cornerstone@sabeel.org

ou consultez notre site web : www.sabeel.org